

# Agricoltura

Magazin der Kleinbauern-Vereinigung  
Magazine de l'Association des petits paysans



KLEINBAUERN.CH  
PETITSPAYANS.CH



**Bäuerinnen und Bauern fürs Klima**  
**Paysannes et paysans pour le climat**

## Klimabäuer:innen

Klimaschutz ist dringend nötig. Die Veränderungen des Klimas machen auch vor unserem Ernährungssystem nicht Halt. Bäuer:innen bekommen diese direkt zu spüren. Sie sind in ihrem Tun auf ein intaktes Ökosystem angewiesen. Sie können aber auch selbst mit klimafreundlicher Praxis dazu beitragen, unsere Lebensgrundlagen zu erhalten. Viele Landwirt:innen machen sich fürs Klima stark und zeigen, wie ein zukunftsfähiges Ernährungssystem aussehen kann. Deshalb setzt sich die Kleinbauern-Vereinigung unter dem Motto «Bäuerinnen und Bauern fürs Klima» für ein JA zum Klimaschutzgesetz am 18. Juni 2023 ein. Die Kampagne möchte – genau wie das vorliegende Heft – die vielzähligen Bemühungen der Betriebe sichtbar machen. Lesen Sie auf S. 3–7, wie sich vier Höfe aus verschiedenen Regionen der Schweiz für den Klimaschutz engagieren. Die Beispiele sollen Mut machen und Anstoss dazu geben, es diesen Pionier:innen gleich zu tun. Im Artikel «Der Staat muss handeln» (S. 8–9) geht es um den unermüdlichen Einsatz des Vereins Anwält:innen fürs Klima. Sie stehen kurz davor, im Namen von Landwirt:innen eine Sammelklage gegen den Bund wegen seiner Untätigkeit im Klimaschutz einzureichen. Und im Interview auf S. 10–12 erfahren Sie von Claudio Müller, dem Co-Projektleiter von «Klimaneutrale Landwirtschaft Graubünden», welche Pionierarbeit hinter dem kantonalen Ansatz steckt. Auf S. 13 finden Sie zudem Impressionen und Infos zu unserer vergangenen Jahresversammlung vom 29. April. Lassen wir uns von diesen vielen engagierten Menschen ermutigen. Wir brauchen eine zukunftsfähige Ausrichtung unseres Ernährungssystems. Und das ist möglich, wenn wir dem Klimaschutz unsere Stimme geben!

Livia Aebi



## Paysan·nes et climat

Il est urgent de protéger le climat. Les changements climatiques n'épargnent pas notre système alimentaire. Paysannes et paysans en ressentent directement les effets, car leur activité dépend d'un écosystème intact. Mais ils peuvent aussi apporter leur contribution à la préservation de nos conditions de vie avec une pratique respectueuse du climat. De nombreux agriculteur-trices se mobilisent pour le climat et montrent à quoi peut ressembler un système alimentaire porteur d'avenir. C'est pourquoi l'Association des petits paysans s'engage avec le slogan « Paysannes et paysans pour le climat » pour un OUI le 18 juin 2023 à la loi climat. La campagne, tout comme ce magazine, veut rendre visibles les nombreux efforts des exploitations agricoles. Vous pourrez lire pp. 3–7 comment quatre fermes de différentes régions de Suisse s'engagent pour la protection du climat. Les exemples doivent donner le courage d'imiter ces pionniers et pionnières. L'article pp. 8–9 parle des raisons d'une action climatique et de l'engagement infatigable de l'association Avocat·e·s pour le climat. Ils sont sur le point de déposer, au nom d'agriculteur-trices, une plainte collective contre la Confédération visant son inaction en matière de climat. L'interview de Claudio Müller, co-directeur du projet d'agriculture climatiquement neutre des Grisons, vous explique pp. 10–12 le travail de pionnier derrière l'approche cantonale. La page 13 vous donne quelques impressions et informations sur notre dernière Assemblée annuelle du 29 avril. Laissons-nous inspirer par ces personnes engagées. Notre système alimentaire a besoin d'une orientation durable. Et c'est possible si nous donnons notre voix à la protection du climat !

Livia Aebi

## Inhalt Sommaire

- |   |                                                                                                         |    |                                                                                         |    |                                      |
|---|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|-----------------------------------------------------------------------------------------|----|--------------------------------------|
| 3 | <b>Klimaschutz als Chance</b><br><i>Climat : saisir les opportunités</i>                                | 10 | <b>Klimaneutrale Landwirtschaft</b><br>Pilotprojekt Graubünden                          | 14 | <b>À Propos:</b> Donat Capaul        |
| 4 | <b>Vier Höfe, vier Wege</b><br>Hofporträts<br><i>Quatre fermes, quatre voies</i><br>Portraits de fermes | 12 | <b>Agriculture climatiquement neutre</b><br><i>Projet pilote dans les Grisons</i>       | 16 | <b>Marché</b>                        |
| 9 | <b>L'État doit agir</b><br><i>Action judiciaire pour l'agriculture</i>                                  | 13 | <b>Rückblick Jahresversammlung 2023</b><br><i>Rétrospective Assemblée annuelle 2023</i> | 18 | <b>Varia</b>                         |
|   |                                                                                                         |    |                                                                                         | 19 | <b>Votre don – nos projets</b>       |
|   |                                                                                                         |    |                                                                                         | 20 | <b>Ihre Spende – unsere Projekte</b> |

Foto Titelbild / Photo de couverture  
Hof Murmatt (NW) © Silvan Mahler



Klimaschutz als Chance, neue Blickwinkel und Ansätze zu wagen.  
*La protection du climat : une opportunité d'oser de nouvelles approches.*

## Chancen nutzen!

Unter dem Motto «Bäuerinnen und Bauern fürs Klima» ruft die Kleinbauern-Vereinigung Landwirtinnen und Landwirte dazu auf, ihr Engagement für mehr Klimaschutz sichtbar zu machen. Die Kampagne soll zeigen: Klimafreundliche Landwirtschaft kann auch eine Chance sein und neue Perspektiven eröffnen.

Die Land- und Ernährungswirtschaft muss sich möglichst schnell auf eine klimafreundlichere Praxis ausrichten. Die Politik liefert dazu bisher weder klare Etappenziele noch genügend Anreize. Glücklicherweise lassen sich viele Praktikerinnen und Praktiker von der Untätigkeit der politischen Akteure nicht bremsen. Sie erkennen, welche Verantwortung die Landwirtschaft trägt und die Herausforderungen, die sich ihnen mit dem Klimawandel stellen. Die guten Beispiele aus der Praxis senden gegenüber der Politik ein klares Signal: Die ressourcenintensiven und klimaschädlichen Konzepte haben ausgedient. Es braucht ein Ernährungssystem, das die Ressourcen schont, die Emissionen minimiert und die Lebensgrundlagen auch für künftige Generationen sichert.

### Vier Höfe, vier mögliche Wege

Es gibt eine Vielzahl an Betrieben, die sich aktiv mit dem Klimawandel, dessen Auswirkungen und ihrem eigenen Handlungsspielraum auseinandersetzen. Und so vielfältig die Höfe sind, so individuell sind auch die Ansätze auf dem Weg zu einer klimafreundlichen Landwirtschaft. Eine Stärkung der pflanzlichen Produktion, Kreislaufwirtschaft, Agroforstsysteme, eine bodenschonende Bewirtschaftung sowie eine standortangepasste Landwirtschaft oder die Produktion erneuerbarer Energien sind nur einige wirkungsvolle Massnahmen. Ein klimaschonendes Ernährungssystem ist standortangepasst, vielfältig und resilient.

Die Porträts der vier Höfe auf den nächsten Seiten zeigen, dass vieles möglich ist, die Lösungen durchaus wirtschaftlich sind und auch die Konsumentinnen und Konsumenten mitziehen.

Annemarie Raemy

Kampagnenseite mit allen  
Porträts in Deutsch und den Videos



## Saisir les opportunités !

Sous le slogan « Paysannes et paysans pour le climat », l'Association des petits paysans appelle les agriculteur-trices à afficher leur engagement pour une meilleure protection du climat. La campagne doit montrer qu'une agriculture respectueuse du climat peut aussi offrir une chance et de nouvelles perspectives.

L'agriculture et le secteur agroalimentaire doivent s'orienter dès que possible vers des pratiques plus respectueuses du climat. Jusqu'à présent, la politique ne fournit ni objectifs d'étape ni incitations suffisantes. Heureusement, de nombreux acteurs de la pratique ne se laissent pas freiner par l'inaction des politiques. Ils reconnaissent la responsabilité de l'agriculture et les défis auxquels les confronte le changement climatique. Les bons exemples issus de la pratique envoient un signal clair aux politiques : les concepts nécessitant des ressources considérables et nocifs pour le climat sont révolus. Il faut un système alimentaire qui préserve les ressources, réduit les émissions et assure les conditions de vie pour les générations futures également.

### Quatre fermes, quatre voies possibles

Il existe beaucoup d'exploitations qui se préoccupent activement du changement climatique, de ses effets et de leur propre marge de manœuvre. Les fermes sont aussi diversifiées que leurs approches sont individuelles pour une agriculture respectueuse du climat. Un renforcement de la production végétale, une économie circulaire, des systèmes agroforestiers, une gestion ménageant le sol, une agriculture adaptée au site ou la production d'énergies renouvelables, sont quelques-unes des mesures efficaces. Un système alimentaire qui ménage le climat est adapté au site, diversifié et résilient. Les portraits des quatre fermes présentés dans ces pages montrent que beaucoup de choses sont possibles, que les solutions sont rentables et que consommateurs et consommatrices sont solidaires.

Annemarie Raemy



Site de la campagne avec les  
portraits en français et les vidéos



Die Pionierarbeit von Niklaus Hari zeigt: Biogasanlagen können auch für kleine Höfe rentieren.

Le travail de pionner de Niklaus Hari le montre : les installations de biogaz peuvent aussi être rentables pour les petites fermes.

## #1 – HOF HOFEN, REICHENBACH IM KANDERTAL (BE)

# Strom und Wärme aus Mist

Der grosse schwarze Ballon, der auf dem Biohof Hofen in Reichenbach im Kandertal neben dem Miststock liegt, ist von Weitem zu sehen. Der Gastank ist aber nur der sichtbare Teil der Mikrobiogasanlage von Niklaus Hari. Das Herzstück der Anlage, der Fermenter, wo der Mist vergoren und das Methangas zum Betrieb der Anlage gewonnen wird, liegt unter dem Laufhof vor dem Stall. Das Gas wird aufgefangen und kommt in den erwähnten Gastank. Anschliessend wird es im Blockheizkraftwerk in

«Das Potenzial, mit Kleinbiogasanlagen aus Mist und Gülle Strom und Wärme zu erzeugen, ist noch riesig.»

Niklaus Hari

Strom für 20 Haushalte, dazu Wärme, einerseits für die Heizung des Fermenters, andererseits können damit zwei Mehrfamilienhäuser beheizt werden.

Seit 1986 wird auf dem Hof von Niklaus Hari aus Mist und Gülle Strom und Wärme produziert. Damals baute Hari zusammen mit einem Freund die erste Mikrobiogasanlage. Lange wurden die beiden dafür belächelt oder gar als Spinner bezeichnet. Denn es galt als unmöglich, eine so kleine Biogasanlage rentabel zu betreiben. Doch die Vorteile gegenüber einer grösseren Anlage liegen auf der Hand: Für eine Anlage dieser Grösse reicht der Mist

der Scheune zur Produktion von Strom und Wärme genutzt. Übrig bleibt hochwertiger Dünger. Denn die Nährstoffe bleiben auch in der vergorenen Gülle erhalten und sind für die Pflanzen sogar besser verwertbar. Die Produktion kann sich sehen lassen: Mit dem Mist von 20 Kühen produziert die Anlage

des eigenen Hofes für deren Betrieb aus. Das Hinzuführen von anderem organischem Material, wie es bei grösseren Anlagen nötig ist, und damit lange Transporte, die auch wieder CO<sub>2</sub> generieren, entfallen. Das Einzige, was bei Niklaus Haris Anlage zusätzlich zu Mist und Gülle in den Fermenter kommt, ist Kaffeesatz, den er von einem Produzenten von Instantkaffee in grossen Mengen beziehen kann. Mit diesem Zusatz ist es möglich, die Biogasproduktion um fast die Hälfte zu steigern.

Unter normalen Umständen entweicht das in der Gülle enthaltene Methan direkt in die Atmosphäre. Diese Methan- und in kleinerem Ausmass Lachgasemissionen bei der Hofdüngelagerung sind für 18 % der direkten Klimagasemissionen in der Landwirtschaft verantwortlich. Im Fazit einer Machbarkeitsstudie über Mikrobiogasanlagen als Klimaschutzmassnahme, welche das Forschungsinstitut für biologischen Landbau FiBL im Auftrag von Bio Suisse am Beispiel der Anlage von Niklaus Hari durchgeführt hat, wird denn auch betont, dass der Betrieb einer solchen Anlage ein grosses Sparpotenzial für die Klimagasemissionen auf der Ebene des Gesamtbetriebs bietet.

Mittlerweile wird Niklaus Hari für seine Idee auch nicht mehr belächelt, im Gegenteil. Mit den Diskussionen um die Klimaverträglichkeit der Landwirtschaft und erst recht im Zuge der Strommangellage ist das Interesse an seiner Pionierarbeit stark gestiegen und seine Dienste als Berater sind in der ganzen Schweiz und sogar im Ausland gefragt.

Solange die Kühe Mist machen, sei seine Stromversorgung sichergestellt, sagt Niklaus Hari. Angesichts der Tierbestände in der Schweiz sei das Potenzial noch riesig!

Stephan Tschirren

## #2 – FERME DES SAVANES, APPLES (VD)

# Les arbres au service du climat

La Ferme des Savanes se situe au pied du Jura, avec un superbe panorama sur le lac Léman. Valentin Gionchetta exploite ce domaine agricole de plus de 30 hectares selon les principes de la permaculture. D'où s'inspire le nom du domaine ? De la savane nord-américaine dominée par des plantes vivaces herbacées et parsemée d'arbres et d'arbustes. C'est ainsi qu'ont été plantés, et continuent d'être plantés, des haies et des vergers multi-étagés. L'objectif de ce projet maraîcher et agroforestier est autant de livrer des paniers de légumes de qualité à la population de la région, que d'expérimenter et de partager des stratégies et techniques d'adaptation et d'atténuation au réchauffement climatique. Car l'agroforesterie, c'est l'association, sur une même surface, d'arbres et de productions végétale ou animale. L'afforestation permet d'augmenter le carbone du sol de plusieurs pour cent en quelques années. La séquestration du CO<sub>2</sub> n'est pas le seul avantage. « Les arbres permettent une amélioration remarquable des sols, notamment par la création d'humus. Leur présence réduit aussi l'évaporation de l'eau et ramène de la biodiversité au cœur des parcelles. À cela s'ajoute le plaisir d'être et de travailler sur des terrains sains et vivants », s'enthousiasme Valentin Gionchetta.

Une transformation de la manière de travailler la terre pour ce jeune chef d'exploitation, mais aussi une opportunité de transformer le système alimentaire avec le modèle d'agriculture contractuelle de proximité. « Les consommatrices et consommateurs s'engagent avec le producteur sur la durée et sur le partage des risques et des réussites », explique Valentin Gionchetta. La participation active des abonné-es dans les champs (quatre demi-jour-



Sur la ferme des Savanes, l'arbre est au centre du concept d'agriculture diversifiée, solidaire et respectueuse du climat. Auf der Ferme des Savanes steht der Baum im Zentrum einer diversifizierten, solidarischen und klimafreundlichen Landwirtschaft.



nées par an) les aide aussi à réaliser les difficultés rencontrées pour produire des aliments sains.

Le domaine est donc très diversifié en raison de la multitude de plantes herbacées ou ligneuses, mais aussi par les diverses possibilités d'utilisation comme la production fruitière ou le bois pour la construction et le charbon végétal. Les pratiques post-pétrole ménagent et favorisent la diversité biologique, qu'elle soit sauvage ou cultivée, offrant refuge à une large flore et faune locales, et renforçant la résilience du système. Valentin Gionchetta vise à démontrer et à encourager le retour à une agriculture à taille humaine, low-tech et respectant les saisons, autant saine pour les consommatrices et consommateurs que pour les sols. « Finalement, il s'agit de transmettre aux générations futures un écosystème résilient », insiste-t-il. Car il en est convaincu : un tel système est plus à même de s'adapter au réchauffement climatique. Il conclut : « Je pense que la protection du climat doit être la priorité absolue. Les pires scénarios sont sur le point de se réaliser et les retours en arrière seront de plus en plus irréalistes. Prenons maintenant les virages nécessaires pour transmettre une Suisse vivable aux enfants de nos enfants. »

« C'est un plaisir d'être et de travailler sur des terrains sains et vivants. »

Valentin Gionchetta

Anne Berger



Innerbetriebliche Vielfalt, Synergien und kurze Wege begründen die Philosophie auf dem Biohof Murmatt.  
*La diversité au sein de l'exploitation, les synergies et les trajets courts constituent la philosophie de la ferme bio Murmatt.*

### #3 – HOF MURMATT, ENNETMOOS (NW)

# Alpiner Gemüseanbau

Am Fuss des Stanserhorns, auf 650 m. ü. M. gelegen, hat der Biohof von Anita Z'Rotz und Martin von Holzen alle Voraussetzungen für klassische Berglandwirtschaft: extensive Tierhaltung, wenig Ertrag, angewiesen auf Nebenerwerbstätigkeiten. Doch Anita und Martin hatten andere Pläne für ihren Betrieb. Sie haben ihren Selbstversorgergarten ausgebaut, beliefern damit unter anderem das Restaurant des CULINARIUM ALPINUM in Stans mit Gemüse, und bieten einen Gemüsekorb im Abo an. Im 2013 neu-gebauten Spycher gibt es Hofkulinarik nach dem Konzept «Farm

**«Die Betriebszweige Gemüse, Tiere, Hofkulinarik und Hofprodukte ergänzen sich optimal. So stimmt am Ende auch die Wertschöpfung.»**

Anita Z'Rotz

to Table»: Mit Produkten vom Hof, frisch geerntet und verarbeitet, wann immer möglich. Das Fleisch stammt ausschliesslich von den eigenen Rindern, nur mit Weidegras und im Winter mit hof-eigenem Raufutter gefüttert. Was ihnen fehlt, beziehen Anita und Martin von lokalen Produzentinnen und Produzenten. In der Küche verarbeitet Anita die Schätze aus dem Garten, die sie, wie das Gemüse, direkt vermarktet. Stangenbohnen, Kräuter und Blüten trocknen im selbstgebauten Trocknungsschrank schonend mit Sonnenenergie. Weder Bergbetrieb mit Fokus auf die Tierhaltung noch Gemüsebetrieb – Kann sich der Hof Murmatt ökonomisch behaupten? «Flächenmässig liegen wir mit unseren 6.25 ha um über zwei Drittel tiefer als der schweizerische Durchschnitt. Wir sehen die überschaubare Grösse als Vorteil. Wir konnten unseren Betrieb

mit verhältnismässig kleinen Investitionen optimal diversifizieren. Mit dem «Marketgarden» haben wir das ideale Anbausystem gefunden, um auf kleinen, bei uns sogar unebenen Flächen und mit möglichst wenig Mechanisierung die bestmögliche Effizienz zu erreichen», erklärt uns Anita. Um eine möglichst ökologische und bodenschonende Bewirtschaftung zu erreichen, arbeitet der Hof Murmatt mit Ideen aus der Permakultur und der regenerativen Landwirtschaft. Im Garten gedeiht eine Vielzahl verschiedener Gemüsekulturen, einige davon gehören zu den von ProSpecieRara geschützten und vom Aussterben bedrohten Sorten. Anita sagt: «Tierhaltung und pflanzliche Produktion ergänzen sich und helfen, die Kreisläufe zu schliessen.»

Die Nähe zu den Konsumentinnen und Konsumenten habe für den Hof Murmatt nicht nur bezüglich Wertschöpfung Vorteile, erzählt Anita weiter. «Uns ist es wichtig, unsere Werte zu definieren und den Konsumenten zu vermitteln. Nur so können wir die Verantwortung für eine klimaverträgliche Landwirtschaft breiter abstützen.» So lassen sie ihren Gemüse-Abonnentinnen im wöchentlichen Mail nicht nur Infos zum Inhalt der Gemüsekörbe zukommen, sondern auch zu Themen wie korrekter Lagerung, Saisonalität, Verarbeitung und Konservierung. «Auch wenn wir selbst Fleisch produzieren und vermarkten, ist uns die Reduktion des Fleischkonsums ein Anliegen. Von einem grossen Teil unserer Kundschaft wissen wir, dass sie sich bei diesem Thema mit uns entwickelt haben und deutlich weniger Fleisch essen, dafür ausgewählt und zu unserer Freude nur noch von unserem. Die Wertschätzung und der Dialog sind ein wesentlicher und wichtiger Teil unserer Arbeit.»

Annemarie Raemy

## #4 – HOF GRAVAS, TINIZONG (GR)

# Standortangepasste Tierhaltung

Landwirtschaft im Sinne der Agrikultur, das ist der Ansatz von Séverine Curiger und Michael Dick. Im Mai 2018 haben sie den Hof Gravas auf 1212 m. ü. M. ausserfamiliär übernommen. Seither richten sie ihren Biohof konsequent neu aus. Pflegerische Arbeiten sind ihnen dabei genauso wichtig wie die Lebensmittelproduktion, fruchtbare Böden und eine vielfältige Landschaft das Ziel. Auf dem Hof Gravas leben Mutterkühe und Milchziegen, die den Sommer auf der Alp im Val d'Err verbringen und im Winter nur betriebseigenes Futter fressen. Auf den ackerfähigen Flächen bauen Séverine und Michael Ackerbau Speisegerste, Kornblumen und Kräutern an. Ihre handwerklich hergestellten Bioprodukte wie der Geisskäse, die Seifen aus Ziegenmolke, Essig oder Tees vermarkten sie direkt. Ein weiteres Anliegen der beiden ist ein klimafreundlicher Hof: Mit standortangepassten Rassen, pflugloser Bodenbearbeitung, einem kleinen Maschinenpark sowie dem Plan, den Tierbestand künftig zu reduzieren, arbeiten sie in diese Richtung. Neue Projekte stehen zudem an. Der Hof Gravas ist Pilotbetrieb des Projekts «Klimaneutrale Landwirtschaft Graubünden» (s. a. Artikel S. 10–12). Ein Glücksfall, wie Séverine erzählt: «Das Projekt spielt auf dem Weg hin zu einem möglichst klimafreundlichen Bauernhof eine wichtige Rolle. Wir können uns weiterbilden und mit Gleichgesinnten austauschen. Das ist sehr wertvoll. Alle Pilotbetriebe wurden bilanziert, d.h. es wurde modellhaft errechnet, wie viel Treibhausgase in CO<sub>2</sub>-Äquivalenten sie jährlich ausstossen. Das hat uns eine neue Perspektive auf den Hof ermöglicht. Die Begleitung durch die Wissenschaft und die breite Abstützung machen das Projekt einzigartig.»

Künftig wollen sich Séverine und Michael auf Milchgeissen spezialisieren und planen einen Stallanbau mit Hofkäserei. Ein ressourcenschonender Umbau, der möglichst wenig graue Energie verursacht, ist planerisch sehr herausfordernd und braucht Zeit, Wille und Wissen. «Der Klimagedanke existiert kaum in der Baubranche», erzählt Séverine. «Und absurderweise sind die Kosten für ökologische Lösungen oft höher.» Séverine und Michael setzen auf einheimische, umweltfreundliche Materialien und das regionale Gewerbe.

Ein weiteres Projekt ist die Pflanzung einer Futterhecke für die Ziegen. Dies mit dem Ziel, einerseits das wesensgerechte Futterangebot für die Ziegen – sie könnten bis zu 60 % der Fütterungsration in Form von Gehölz fressen – und die Vielfalt an Lebensräumen zu erhöhen. Andererseits sollen damit das Wasserspeichervermögen in den Böden und das Mikroklima verbessert werden, um die Verdunstung zu verringern. Niederschläge werden in Zukunft eher seltener, dafür in konzentrierter Form auftreten. Darauf wollen sich Séverine und Michael vorbereiten.

Annemarie Raemy

«In dieser Krise sollten alle nach ihren Möglichkeiten einen Beitrag zu einer klimafreundlichen Zukunft leisten.»

Séverine Curiger



Reduzierter Tierbestand, schonender Stallumbau und Futterhecken sind Teil des Klimaengagements auf dem Hof Gravas.  
*Un cheptel réduit, une transformation de l'étable et des haies fourragères font partie de l'engagement climatique de la ferme Gravas.*



Les événements climatiques extrêmes sont de plus en plus fréquents : à gauche, gel tardif sur la vigne du Domaine de la Merrière (avril 2019), Extreme Wetterereignisse werden immer häufiger: Spätfrost auf den Weinbergen der Domaine de la Merrière (April 2019), rechts starker Hagel

## ACTION JUDICIAIRE POUR L'AGRICULTURE

# Changement climatique : l'État doit agir

L'association Avocat-e-s pour le climat est sur le point de porter plainte contre la Confédération au nom d'agriculteurs, d'agricultrices et d'associations, dont l'Association des petits paysans. La Confédération doit rendre compte de son inaction en matière de protection du climat. Une action collective autant sur le terrain juridique que politique.

La justice climatique est une notion à la fois politique et éthique pour des actions contre des états ou des entreprises. Elle va au-delà des aspects environnementaux et se base également sur des droits fondamentaux de l'homme, dont notre droit à la vie et à la santé, puisqu'il n'existe pas (encore) de droit à la protection climatique en tant que tel. La Suisse a ratifié l'Accord de Paris, un instrument juridiquement contraignant. Elle s'est engagée entre autres à prendre des mesures de réduction des émissions des gaz à effet de serre et à orienter les flux financiers de manière favorable au climat. Or un rapport de l'Office fédéral de l'environnement déclare par exemple que les flux financiers actuels de la Suisse favorisent un réchauffement global de 4 et 6 °C plutôt que l'objectif prévu de 2 °C.

Les mesures efficaces sont connues, mais on tarde à les prendre. D'où l'éclosion d'actions en justice déposées pour action insuffisante contre le dérèglement climatique par des groupes de population particulièrement concernés et vulnérables. Il s'agit de demander un dédommagement pour préjudice subi et/ou l'arrêt des atteintes.

### Collectif d'avocat-e-s pour une justice climatique

Plusieurs actions sont ou ont été portées devant la justice en Suisse en lien avec le changement climatique, comme celles des Aînés pour la protection du climat ou de jeunes manifestants. Des avocates et avocats ont décidé d'accompagner, de conseiller et de défendre les personnes impliquées quand la cause leur semblait juste. Mais une frustration s'est fait sentir : « On en avait assez de devoir toujours se défendre et on a eu envie de passer à l'attaque pour une cause de si haute importance », raconte Maître Arnaud Nussbaumer, l'un des fondateurs de l'association Avocat-e-s pour le climat. Recherchant des angles d'attaque pertinents, ils ont entre autres lancé un appel aux agriculteurs et agricultrices : si vous considérez être impacté-es par le changement climatique, nous sommes prêts à lancer une action en justice pour mettre la Confédération face à ses responsabilités. « Cette action contre la Confédération pour inaction climatique est certes une bouteille à la mer. Elle permettra pourtant de mesurer le degré d'inaction et d'entrave de nos autorités face au changement climatique », déclare Yves Batardon du Domaine de la Merrière, l'un des plaignants.

PHOTO: DOMAINE DE LA MERRIÈRE (GE)





à droite, grêle destructrice à la Ferme de la Touvière (juillet 2022).  
auf der Ferme de la Touvière (Juli 2022).

Il existe deux précédents majeurs d'actions en justice du milieu agricole en Suisse. En Valais dans les années 1970, les producteurs d'abricots ont combattu les émissions de fluor nocives de l'industrie de l'aluminium. Lors de la crise de la vache folle des années 1990, des éleveurs ont déposé une demande de dommages et intérêts auprès de la Confédération en compensation des pertes subies.

### Leviers d'action

Et pour le climat ? Une quinzaine d'agricultrices et agriculteurs attaquent désormais la Confédération pour la mettre face à ses responsabilités. « L'action comporte deux volets », explique Maître Arnaud Nussbaumer. « Le premier est l'action en responsabilité contre la Confédération afin d'obtenir des dommages et intérêts symboliques pour préjudices subis tels que des pertes de rendements ou la perte de valeur des terres. Le second consiste à exiger de faire cesser ces atteintes. » Ce deuxième volet ne permet pas d'obtenir de compensation pour de potentiels préjudices futurs, mais vise à agir sur la politique et les mesures mises en œuvre. L'enjeu sera de prouver que les plaignants sont concernés et d'établir les possibles dommages, puis de démontrer en quoi la Confédération est responsable.

Pour chacune des personnes engagées dans cette action, une plainte sera rédigée et le cas sera traité individuellement. Un courrier sera envoyé fin mai à la Confédération pour l'informer de cette action collective. Chaque volet pourrait être redirigé vers un Département fédéral différent. Une fois la demande traitée par le Département compétent, le Conseil fédéral donnera sa réponse. D'ici là (probablement encore en 2023), tout paysan ou paysanne qui souhaite rejoindre l'action peut encore s'adresser auprès des Avocat-e-s pour le climat.

### Patience et pression

L'expérience a montré qu'il n'est pas impossible que le Conseil fédéral accueille défavorablement la demande des paysans et paysannes. Il sera alors possible de saisir le pouvoir judiciaire et d'atta-

quer la décision au niveau du Tribunal administratif fédéral afin d'aller plaider les cas. L'instruction peut durer une année. Si le cas est à nouveau rejeté, le Tribunal fédéral peut alors être saisi pour une démarche pouvant elle aussi durer une année. Si la décision est encore négative, l'association des Avocat-e-s pour le climat est prête à soulever les griefs auprès de la Cour européenne des droits de l'homme.

Une réponse positive et une reconnaissance de la Confédération sur sa propre responsabilité ne semblent pour le moment que peu probables. Cela n'est pas une

raison pour ne rien faire. Chaque étape de la démarche sera prétexte à augmenter la pression médiatique et – espérons-le – politique. Le premier acte va se jouer lors de l'envoi du courrier de l'association des Avocat-e-s pour le climat à la Confédération. Tout au long du processus, les institutions suisses observeront également de près les actions judiciaires liées au climat dans l'Union européenne, comme l'audience publique des Aînés pour la protection du climat à la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg, ou la plainte d'un paysan péruvien contre un géant allemand de l'énergie.

Chaque voix entendue, chaque cas présenté, chaque couverture médiatique compte pour faire bouger les lignes au niveau judiciaire jusqu'à ce que s'affiche enfin une sincère volonté politique de saisir à bras-le-corps la crise climatique.

Anne Berger

« Il est temps de  
passer à l'attaque ! »

Maître Arnaud Nussbaumer

## KLIMAGERECHTIGKEIT

# Der Staat muss handeln

Das Anwaltskollektiv Avocat-e-s pour le climat steht kurz davor, im Namen von Landwirten, Landwirtinnen und Verbänden – darunter auch der Kleinbauern-Vereinigung – eine Klage gegen den Bund einzureichen. Dieser soll für seine Untätigkeit im Bereich des Klimaschutzes zur Rechenschaft gezogen werden. «Es ist Zeit, zum Angriff überzugehen», sagt Arnaud Nussbaumer, Rechtsanwalt und Mitgründer der Klimaanwält:innen. «Die Aktion besteht aus zwei Teilen: Der erste ist die Verantwortlichkeitsklage gegen den Bund, um symbolischen Schadensersatz zu erhalten für erlittene Schäden. Der zweite ist die Forderung nach Beendigung dieser Beeinträchtigungen und zielt darauf ab, auf die Politik einzuwirken.» Klimaklagen gehen über Umweltaspekte hinaus und stützen sich auch auf grundlegende Menschenrechte, darunter das Recht auf Leben und Gesundheit.

Vollständiger Artikel auf [kleinbauern.ch/klimaklage](https://kleinbauern.ch/klimaklage)

# «Wir wollen die Betriebe in ihrer Pionierarbeit stärken.»

Im Kanton Graubünden hat sich ein ambitioniertes Projekt mit dem Ziel einer klimaneutralen Landwirtschaft formiert. Insgesamt 52 Betriebe machen mit. Die Höfe werden von Expert:innen aus Bildung und Wissenschaft durch das Freiluft-Labor begleitet. Das vom Kanton finanzierte Vorzeigeprojekt will mit konkreten Lösungsansätzen seinen Beitrag zur Klimakrise leisten.

Die Landwirtschaft hat im Vergleich der Sektoren mit 14,3 % (2021) den viertgrössten Anteil an den totalen Treibhausgasemissionen der Schweiz. Zugleich ist sie unmittelbar vom Klimawandel betroffen. Diese Faktenlage liegt dem Projekt «Klimaneutrale Landwirtschaft Graubünden» zugrunde. Die Initiantinnen und Initianten senden mit dem Vorhaben ein deutliches Signal: Sie anerkennen einen dringenden Handlungsbedarf und wollen Teil der Lösung sein. Das kantonale Grossprojekt möchte national eine Vorreiterrolle einnehmen. Momentan läuft die Pilotphase. Nach einer ersten Bilanzierung der beteiligten Höfe werden nun individuelle Massnahmen zur Treibhausgas-Reduktion und einem schonenden Ressourcenumgang ausgetüftelt und getestet. Gleichzeitig geht es darum, die Resilienz der Betriebe zu stärken. Claudio

Müller ist Co-Projektleiter. Er berichtet von den Massnahmen und Herausforderungen, die mit der Vision einhergehen.

## **Claudio Müller, wie ist der Begriff «klimaneutral» in eurem Projekt definiert?**

Das war tatsächlich eine lange Diskussion: Nennen wir es nun klimafreundlich, klimapositiv oder klimaneutral? Wir fanden, dass klimaneutral als Vision gut taugt. Seitens Landwirtschaft wollen wir uns in Richtung Klimaneutralität bewegen. «Klimafreundlich» z. B. war uns als Begriff zu wenig herausfordernd angesichts der Dringlichkeit der Klimakrise. Dies im Wissen darum, dass es eine grosse Herausforderung sein wird. Es braucht umfassende Herangehensweisen, kontinuierliche Anstrengungen und viel leicht



Luftaufnahme vom Hof Gravas, einem der 52 Pilotbetriebe des Projekts, vom März 2023. Die Pflanzen sind noch in der Winterruhe. *Vue de Hof Gravas, l'une des 52 exploitations agricoles du projet pilote, en mars 2023. Les plantes sont encore en repos hivernal.*

auch einen Systemwechsel. Wir sehen «klimaneutral» nicht als Marketingbegriff, wo sich die Bündner Landwirtschaft ein Label auferlegt.

### **Kann klimaneutrale Landwirtschaft mit Tieren funktionieren?**

Insbesondere die Wiederkäuer spielen wegen der hohen Treibhausgaswirkung des Methans eine zentrale Rolle. Deshalb steht die Landwirtschaft auch immer wieder am Pranger. Raufutterverzehrer gibt es schon seit tausenden von Jahren, ohne dass sie eine Klimakrise ausgelöst hätten. Differenziert betrachtet liegt das aktuelle Problem in unserem zu hohen und global steigenden Fleischkonsum. Die damit einhergehende, wachsende Anzahl von Wiederkäuern wird längst nicht bloss auf der Weide gehalten. Ihnen werden Ackerfrüchte verfüttert, die effizienter für die direkte menschliche Ernährung genutzt werden sollten. Und es werden Regenwälder gerodet, um dort Futtermittel anzubauen. Wir müssen uns bei der Tierhaltung zur menschlichen Ernährung fragen, wie wir sie möglichst klimafreundlich gestalten können. Hebel bestehen z. B. im Grundsatz «Feed no Food», in der Anpassung von Stallsystemen, Lagerung der Hofdünger, Auswahl von Rassen und Langlebigkeit der Tiere.

### **Wie steht es um die Verbrennung fossiler Brennstoffe?**

Die Hauptursache der Klimakrise liegt zweifelsfrei in der Verbrennung fossiler Energieträger. Es gelangt zu viel CO<sub>2</sub> in die Atmosphäre und bleibt dort über tausende von Jahren erhalten. Jedes eingesparte Kilogramm nützt der Stabilisierung des Klimas. Wegen der hohen Treibhausgaswirkung von Methan und Lachgas stammen aus einem durchschnittlichen Bauernbetrieb allerdings nur rund 10 % aller landwirtschaftlichen Treibhausgase aus der Verbrennung von Diesel und Heizöl. Die grössten Beiträge der Landwirtschaft zur Bewältigung der Klimakrise sehen wir bei der Tierhaltung, im Umgang mit dem Boden und bei der grauen Energie. Aber klar: Elektrische Maschinen, Solar- und Biogasanlagen, Blockhausheizungen, das sind alles Möglichkeiten in puncto erneuerbarer Energien, die sich auf einem Hof anbieten.

### **Welche grossen Hürden musste das Projekt bis jetzt bewältigen?**

Es ist schwierig zu vermitteln, dass es nicht ein paar wenige zielführende Massnahmen gibt. So gibt es auch Zielkonflikte. In der Tierhaltung z. B. führen verschmutzte Flächen zu Ammoniakemissionen. Aus einer Klima-Perspektive wäre es optimal, wenn die Tiere im Anbindestall stehen und möglichst wenig Platz beanspruchen. Das steht im Widerspruch zu tierfreundlicher Stallhaltung. In unserem Projekt sind zudem viele Akteurinnen involviert: die Bündner Landwirtschaftsbranche, Bildung, Beratung, Verwaltung und Wissenschaft. Ihre Vernetzung ist eine grosse Herausforderung. Und gleichzeitig ist es auch eine tolle Chance, wenn Bäuerinnen und Wissenschaftler in einen Dialog treten und auf Augenhöhe ein Problem lösen.

### **Wird an euch als Projekt der Anspruch herangetragen, dass ihr die Klimakrise alleine lösen solltet?**

Das war mit ein Auslöser fürs Projekt. Wir spürten den Druck seitens Gesellschaft und Politik, dass sich die landwirtschaftliche



«Wir wollen Teil der Lösung sein.» Claudio Müller, Co-Projektleiter  
« Nous voulons faire partie de la solution », Claudio Müller, co-responsable du projet.

Praxis bewegen muss. Für uns war klar, wir wollen nicht abwarten. Wir wollen mitreden und Lösungen suchen, die funktionieren. Dieses «sich als Teil der Lösung fühlen» ist eine grosse Motivation. Dazu kommt die direkte Betroffenheit. Die Landwirte stellen immer mehr Fragen: Was macht mich längerfristig widerstandsfähig? Muss ich andere Pflanzen anbauen? Muss ich anders mit dem Boden umgehen?

### **Wie werden die Massnahmen auf den Kanton übertragen?**

Das «Roll-out» wird eine grosse Herausforderung. Wir sehen es als Hauptaufgabe der Landwirtschaft, genügend und gesunde Nahrungsmittel zu produzieren:

Dies, ohne dabei die planetaren Grenzen zu überschreiten. Die Landwirtschaft kann das jedoch nicht alleine. In der Expansionsphase gilt es, nebst den knapp 2000 Höfen im Kanton, auch alle nachgelagerten Bereiche – Handel, Verarbeitung, Gastronomie und Konsumentierende – klimafreundlich umzustellen. Dort müssen wir Partner suchen. Kommunikation und Begegnungsplattformen spielen da eine wichtige Rolle. Eine klimaneutrale Landwirtschaft muss abgegolten werden, denn letztlich muss sie sich auch ökonomisch rechnen. Und es braucht gewisse Anpassungen in den gesetzlichen Rahmenbedingungen und Anreize oder Fördersysteme, die wir mit dem Kanton zusammen erarbeiten möchten.

«Es gibt viele Register, die gleichzeitig gezogen werden müssen, um klimaneutral unterwegs zu sein.»

Claudio Müller

Livia Aebi

Interview in voller Länge: [kleinbauern.ch/graubünden](http://kleinbauern.ch/graubünden)

# Renforcer le travail de pionner des exploitations

Un projet ambitieux se développe dans le canton des Grisons. Il vise une agriculture climatiquement neutre. Au total, 52 exploitations agricoles y participent, accompagnées dans un laboratoire à ciel ouvert par des expert-es issu-es de la formation et de la science. Ce projet phare, financé par le canton, apporte sa contribution à la crise climatique avec des solutions concrètes.

Ce projet d'agriculture climatiquement neutre des Grisons (*Klima-neutrale Landwirtschaft Graubünden*) envoie un signal clair : il reconnaît un besoin d'agir urgent et veut faire partie de la solution. Encore en phase pilote, cet ambitieux projet cantonal doit jouer un rôle de précurseur au niveau national. Des mesures individuelles de réduction de gaz à effet de serre et d'utilisation respectueuse des ressources sont élaborées et testées. Les termes « respectueux du climat », « positif pour le climat » ou « climatiquement neutre » ont fait débat. Ce dernier cadrerait bien avec la vision du projet en direction de la neutralité climatique, avec une approche globale, des efforts continus et peut-être aussi un changement de système. Les ruminants jouent en particulier un grand rôle dû au puissant effet du méthane comme gaz à effet de serre. Le problème réside dans notre consommation de viande trop élevée. Des leviers existent par exemple dans le prin-

cipe « Feed no Food », l'adaptation du système de stabulation, le stockage des engrais de ferme, le choix des races et la durée de vie des animaux.

Le problème ne se résoudra pas qu'avec une ou deux mesures ciblées. Il y a aussi des conflits d'intérêts. Exemple dans l'élevage : du point de vue climatique, l'idéal serait d'attacher les animaux à l'étable dans un espace le plus petit possible, ce qui irait à l'encontre d'une stabulation respectueuse des animaux. En outre, le projet implique beaucoup d'acteurs : le secteur agricole, la formation et la vulgarisation, l'administration et la science. Leur mise en réseau est un vrai défi mais constitue en même temps une formidable opportunité que les agricultrices et agriculteurs et les scientifiques établissent un dialogue et résolvent un problème ensemble. « Nous considérons que les contributions les plus importantes de l'agriculture pour faire face à la crise climatique se situent dans l'élevage, la gestion du sol et l'énergie grise », détaille Claudio Müller, co-responsable du projet.

La pression de la part de la société et des politiques pour que les pratiques agricoles évoluent a été un déclencheur. Il était clair que les personnes lançant ce projet ne voulaient pas attendre qu'on impose des mesures à l'agriculture. Directement concernées, elles souhaitent avoir leur mot à dire et chercher des solutions, motivées par ce sentiment de « faire partie de la solution ». Les agriculteurs et agricultrices se posent la question : « Qu'est-ce qui me rendra résistant à plus long terme ? Est-ce que je dois cultiver d'autres plantes ? Est-ce que je dois gérer le sol différemment ? » Le déploiement des mesures à l'échelle du canton sera un énorme défi. Il faudra non seulement transformer les 2000 exploitations du canton dans le respect du climat, mais aussi tous les secteurs en aval : commerce, transformation, restauration et consommation. La communication jouera un rôle essentiel. Une agriculture climatiquement neutre doit aussi être indemnisée et être économiquement rentable. Il faut certaines adaptations du cadre légal et des incitations ou des systèmes de soutien.

Livia Aebi



L'échange sur site est un élément important du projet.  
Der Austausch auf dem Feld ist ein wichtiges Element des Projekts.

Retrouvez l'interview complet sur [petitspaysans.ch/grisons](https://petitspaysans.ch/grisons)



Wie klimafreundliche Landwirtschaft aussehen kann, zeigte der Biohof Hofen mit Führungen zu Kleinbiogasanlagen und Permakultur. *La ferme bio Hofen montre à quoi peut ressembler une agriculture respectueuse du climat lors de visites de petites exploitations de biogaz et de permaculture.*



## RÜCKBLICK JAHRESVERSAMMLUNG 2023

# Für eine agile, zukunftsgerichtete Landwirtschaft

An der sehr gut besuchten Mitgliederversammlung konnte die Kleinbauern-Vereinigung VKMB auf ein thematisch vielseitiges Vereinsjahr zurück- und ausblicken. Neben eigenen Kampagnen und Projekten wie zum Beispiel der Petition gegen das Hofsterben «Jeder Hof zählt», dem Abschluss des Pilotprojekts Alpomat in Zürich oder der Pestizidfrei-Aktionswoche prägte die Agrarpolitik 22+ die Arbeit auf der Geschäftsstelle. Mit dem Ukrainekrieg wurde das Land- und Ernährungssystem nach Covid-19 zumindest in Europa ein zweites Mal durchgeschüttelt und die Schwächen vor Augen geführt. Dies prägte auch die agrarpolitische Debatte. Im aktuellen Jahr steckt die Geschäftsstelle viel Energie in die Erweiterung der Anlaufstelle für die ausserfamiliäre Hofübergabe, die Kampagne «Bäuerinnen und Bauern fürs Klima» sowie die Agrar- und Ernährungspolitik der kommenden Jahre und insbesondere deren Neuausrichtung ab 2030. Die Versammlung fand passend zum thematischen Schwerpunkt dieser Magazinausgabe auf dem Biohof Hofen in Reichenbach im Kandertal statt, der auch Teil unserer Klimakampagne «Bäuerinnen und Bauern fürs Klima» ist.

Barbara Küttel



Jahresbericht 2022/23 online

## RÉTROSPECTIVE ASSEMBLÉE ANNUELLE 2023

# Pour une agriculture dynamique et tournée vers l'avenir

Lors de l'Assemblée générale bien fréquentée, l'Association des petits paysans VKMB a présenté les années associatives écoulée et à venir aux thèmes variés. Outre ses propres campagnes et projets, comme la pétition contre la mort des exploitations « Chaque ferme compte », la fin du projet pilote Alpomat à Zurich ou la Semaine pour les alternatives aux pesticides, la politique agricole 22+ a bien occupé le secrétariat. Avec la guerre en Ukraine, le système agricole et alimentaire en Europe a été secoué une deuxième fois après le Covid-19, mettant en évidence ses faiblesses. Cela a marqué les débats sur la politique agricole. Cette année, le secrétariat consacre beaucoup d'énergie au développement du Point de contact pour la remise de fermes extra-familiale, la campagne « Paysannes et paysans pour le climat » et la politique agricole et alimentaire, surtout sa réorientation à partir de 2030. L'assemblée a collé au thème de ce numéro en se déroulant à la ferme Hofen à Reichenbach dans le Kandertal (BE), qui fait partie de notre campagne en faveur du climat « Paysannes et paysans pour le climat ».

Barbara Küttel



Rapport annuel 2022/23 en ligne

À PROPOS: GESICHTER UND GESCHICHTEN AUS DEM VORSTAND

# «Mein wichtigstes Anliegen ist der Zugang zu Land.»

Donat Capaul engagiert sich seit fast zehn Jahren im Vorstand der Kleinbauern-Vereinigung. Ein Gespräch über seine Ideen für die Landwirtschaft und die Rolle der Kleinbauern-Vereinigung in der agrarpolitischen Debatte.

## **Donat, du bewirtschaftest einen Hof im Berner Jura. Was für ein Betrieb ist das?**

Wir halten auf unserem Hof Ammenkühe, Schafe und Ziegen. Dazu bauen wir Gemüse und Früchte für den Eigenbedarf an. Auf dem Hof arbeiten zusätzlich zu mir meine Schwester und meine Eltern, ein Teilzeitangestellter aus Moutier, eine Haushälterin und manchmal Praktikant:innen oder Zivildienstleistende.

## **War es immer klar, dass du den Betrieb übernehmen willst?**

Meine Eltern konnten den Betrieb 1996 erwerben. Mir hat der Hof von Anfang an gefallen und es war mir früh klar, dass ich Bauer werden will.

## **Seit wann bewirtschaftest du den Betrieb?**

Vor zehn Jahren übernahm ich den täglichen Stalldienst. Vor fünf Jahren kaufte ich den Eltern das Inventar, die Maschinen

und die Tiere ab. Seit dem 1.1.2023 ist die Liegenschaft auf meinen Namen überschrieben. Ich habe bisher keine grösseren Veränderungen vorgenommen, aber immer wieder kleinere Anpassungen gemacht.

## **Was ist dir bei der Arbeit auf dem Hof besonders wichtig?**

Ich bin überzeugter Biobauer. Es ist mir wichtig, eine persönliche Beziehung zu meinen Tieren zu haben, ich sehe sie aber auch als Nutztiere, die uns Fleisch und Milch liefern.

## **Weshalb engagierst du dich bei der Kleinbauern-Vereinigung?**

Die Kleinbauern-Vereinigung ist für mich eine wichtige Stimme in der landwirtschaftlichen Debatte. Sie hat den Mut, der Wachstumslogik eine andere Vision von Landwirtschaft entgegenzuhalten. Im Zentrum unseres Engagements stehen existenzielle Themen, nämlich die Ernährung und unser Umgang mit der Natur.

## **In welche Richtung muss sich deiner Meinung nach die Landwirtschaft in der Schweiz entwickeln?**

Mein wichtigstes Anliegen ist der Zugang zu Land. Alle, die dies möchten und dazu in der Lage sind, sollten genügend Land erhalten, um sich darauf zumindest einen Teil ihres Unterhalts selbst erwirtschaften zu können.

## **Welche Rolle kann die Kleinbauern-Vereinigung bei der Ausgestaltung der Landwirtschaft spielen?**

Die Kleinbauern-Vereinigung als Organisation, die Produzentinnen und Konsumenten zusammenbringt, spielt mit ihrem Einsatz für eine vielfältige und ökologische Landwirtschaft eine wichtige Rolle beim Finden von Lösungen.

## **Wo siehst du deinen Hof in zehn Jahren?**

Ich kann mir gut vorstellen, dass das Therapeutische oder Pädagogische in zehn Jahren wieder stärker eine Rolle spielen wird, da sich unser Hof dafür gut eignet.

Interview: Stephan Tschirren

Interview in voller Länge: [kleinbauern.ch/apropos-donatcapaul](https://kleinbauern.ch/apropos-donatcapaul)



Donat Capaul ist gelernter Biolandwirt und Sozialpädagoge. Er lebt auf dem Hof Valengiron im Berner Jura. Sein Hof umfasst 17 ha und liegt auf 930 m. ü. M. auf einer Waldlichtung. Die wichtigsten Betriebszweige sind Ammenkühe, Ziegen, Schafe, Hochstammbäume und die Brennholzgewinnung.

À PROPOS : ÉCHOS DU COMITÉ

# « Ma principale préoccupation est l'accès à la terre. »

Donat Capaul s'engage depuis presque 10 ans au sein du comité de l'Association des petits paysans. Un entretien sur ses idées pour l'agriculture et le rôle de l'Association des petits paysans dans le débat sur la politique agricole.

## **Donat, tu exploites une ferme dans le Jura bernois. Quel type d'exploitation est-ce ?**

Sur notre ferme, nous élevons des vaches nourrices, des moutons et des chèvres. Nous cultivons aussi des légumes et des fruits pour notre propre consommation. Ma sœur et mes parents, un employé à temps partiel de Moutier, une femme de ménage et parfois des stagiaires ou des personnes effectuant leur service civil travaillent à la ferme avec moi.

## **As-tu toujours voulu reprendre l'exploitation ?**

Mes parents ont pu acquérir l'exploitation en 1996. La ferme m'a plu dès le début et j'ai su très tôt que je voulais devenir paysan.

## **Depuis quand gères-tu l'exploitation ?**

Il y a dix ans, j'ai repris le travail quotidien à l'étable. Il y a cinq ans, j'ai racheté à mes parents l'inventaire, les machines et les animaux. Depuis le 1.1.2023, le bien-fonds a été transféré à mon nom. Je n'ai pas entrepris de grands changements jusqu'à présent, mais j'ai régulièrement procédé à de petites adaptations.

## **Pour toi, qu'est-ce qui est particulièrement important dans la travail à la ferme ?**

Je suis un payan bio convaincu. Pour moi, il est important d'avoir une relation personnelle avec les animaux, mais je les considère aussi comme des animaux de rente qui nous fournissent de la viande et du lait.

## **Pourquoi l'engagement auprès de l'Association des petits paysans est important pour toi ?**

Pour moi, l'Association des petits paysans constitue une voix importante dans le débat sur l'agriculture. Au centre de notre en-



*Donat Capaul est agriculteur bio de formation et pédagogue social. Il vit à la ferme de Valengiron dans le Jura bernois. Sa ferme s'étend sur 17 ha et se trouve à 930 m d'altitude dans une clairière. Les principales branches d'exploitation sont les vaches nourrices, les chèvres, les moutons, les arbres haute-tige et la production de bois de chauffage.*

gagement, on trouve des thèmes existentiels : l'alimentation et notre relation avec la nature. L'association a le courage d'opposer une autre vision de l'agriculture à la logique de croissance.

## **Dans quelle direction devrait évoluer l'agriculture en Suisse ?**

Ma principale préoccupation est l'accès à la terre. Toutes celles et ceux qui le souhaitent et qui en ont la capacité devraient recevoir suffisamment de terres pour pouvoir y gagner leur vie, au moins en partie.

## **Quel rôle peut jouer l'Association des petits paysans dans la conception de l'agriculture ?**

L'Association des petits paysans, en tant qu'organisation qui rassemble producteurs, productrices, consommateurs et consommatrices, joue un rôle important dans la recherche de solutions avec son engagement pour une agriculture diversifiée et écologique.

## **Comment vois-tu ta ferme dans dix ans ?**

J'imagine que l'aspect thérapeutique ou pédagogique jouera dans dix ans à nouveau un rôle plus important, car notre ferme s'y prête bien.

Interview : Stephan Tschirren

Entretien dans son intégralité : [petitspaysans.ch/apropos-donatcapaul](https://petitspaysans.ch/apropos-donatcapaul)

# Jeden Tag Markt in Luzern

Seit letztem Dezember ist es in Luzern möglich, 365 Tage im Jahr frisch, regional und saisonal einzukaufen und das an zentraler Lage am Bahnhof Luzern. Die Markthalle bietet neben dem üblichen Marktangebot viele weitere Spezialitäten und vor allem auch ein Take-away-Angebot.

Maximale Regionalität, Frische, Genuss und Qualität: Das sind die Ansprüche der Ende 2022 eröffneten Markthalle in Luzern. Tatsächlich begegnen der ortskundigen Kundschaft Produkte, die ansonsten fast nur auf dem klassischen Luzerner Markt zu finden sind. Viele der Produkte haben ein Bio- oder Demeter-Label. Tim Holleman, Geschäftsführer der Markthalle, betont: «Für uns ist aber am wichtigsten, dass die Produkte direkt von regionalen Produzentinnen und Produzenten stammen und so «fein»

wie möglich sind». Neben frischen Marktgemüsen und -früchten bietet die Markthalle u. a. im Offenverkauf eine grosse Auswahl an Käse, Fleisch und Fisch an. Daneben führt der Laden ein breites Sortiment an Milchprodukten, Haltbarem, Gebäck und Getränken. In der eigenen Küche werden zudem Lebensmittel verarbeitet für das Take-away-Angebot. Das passt nicht nur zum Standort, die Markthalle vermeidet so auch gleich jeglichen Foodwaste sowie Entsorgungskosten.

## Marché

### Une épicerie qui se cultive

Chez Emmy a ouvert en 2019 à Saint-Blaise pour créer du lien et du sens. C'est une épicerie autogérée par ses membres coopérateurs. Chacun acquiert au moins une part de la coopérative et participe avec trois heures par mois de travail à l'épicerie. Les produits sont (presque tous) bios, locaux, éthiques, et en partie en vrac. Le tout fonctionne avec le cœur et la confiance. L'expérience est rendue facile, solidaire, partagée. La trans-

parenance est une valeur phare : sur la provenance et le mode de production, mais aussi sur les marges pratiquées. Dans l'esprit d'échange équitable, les prix ne sont pas discutés avec les producteurs. La démarche est écologique avec la promotion d'aliments durables, la lutte contre le gaspillage, ou encore la sensibilisation aux comportements de consommation.

Depuis 2021, la coopérative loue un terrain de 1600 m<sup>2</sup> à 2 km

de là. Les premières plan-

tations pour créer une

forêt-jardin sont réali-

sées. Ce projet nour-

ricier fournira baies,

fruits, noix, tubercu-

les et espace de dé-

tente et de rencontre,

aux coopérateurs de

l'épicerie.

La structure n'a pas pour voca-

tion une extension sur place. En

revanche, les fondateurs accueil-

lent depuis le début d'autres

épiceries en devenir pour des vi-

sites, afin de favoriser un essai-

mage le plus large possible. (ab)

Chez Emmy  
Grand'Rue 20  
2072 Saint-Blaise (NE)  
about.chez-emmy.ch  
epicerie@  
chez-emmy.ch







Markthalle Luzern  
 Bahnhof SBB  
 6003 Luzern  
 markthalle-luzern.ch  
 info@markthalle-  
 luzern.ch

Und noch etwas fällt auf: In der Markthalle stehen ausschliesslich Selfscanning-Kassen zur Verfügung. Das ist vor allem auch auf dem Weg zum Zug oder Bus, wenn es etwas eilt, sehr prak-

tisch. Trotzdem ist das Personal an der Theke und im Laden präsent und beantwortet mit viel Elan die Fragen zum vielfältigen, regionalen Produktangebot. (bk)

## Gemüse-Abo «SoliTerre»

«Zäme-lokal-fair» lautet das Motto bei SoliTerre. Und das Motto ist Programm: In diesem Verein haben sich im Jahr 2010 Bio- und Demeter-Produzentinnen aus der Region Bern mit Konsumenten zusammengetan und bieten seitdem verschiedene Gemüsekörbe im Jahresabo an. In Jahresverträgen verpflichten sich die Abonentinnen zur Abnahme von Produkten und ermöglichen so ein weniger hohes Risiko bei der Produktion. Das ist für alle eine gute Sache: Denn die Betriebe erhalten den zuvor ausgehandelten Preis für ihre Produkte, die Konsumierenden zahlen faire Preise und kriegen jede Woche Hintergrund-Informationen von den Höfen. So sehen sie, welche Arbeit und welche Herausforderungen hinter den Lebensmitteln stecken. Diese Art von Zusammenarbeit wird Vertragslandwirtschaft genannt. Sie unterstützt das lokale Kleingewerbe und fördert einen nachhaltigen und ökologischen Konsum. Möchten Sie auch Teil von «SoliTerre» werden? Aktuell gibt es freie Anteile! Die Körbe sind in den zwei Grössen «gross» (3–4 Personen) oder «klein» (1–2 Personen) und den Varianten «Fleisch», «Vegetarisch» oder «Vegan» erhältlich. Sie werden jeweils am Donnerstagnachmittag in eines der 20 Depots in der Stadt Bern geliefert. (la)

Mehr Infos  
 zum Abo unter:  
 soliterre.ch



z ä m e l o k a l f a i r



## Gärtnern in Zeiten des Klimawandels

Stimmen Wetter, Wasser und Sonneneinstrahlung, so gedeihen die Pflanzen im Garten ganz von selbst. Kenntnisse über Wetter und Witterung sind daher für Gärtnerinnen und Gärtner von grossem Nutzen. Das Praxisbuch des Permakultur-Gärtners Richard Wymann erklärt, was man über die Witterung wissen muss, damit Pflanzen optimal gedeihen, gibt Antworten auf neue Herausforderungen und zeigt, wie eine geschickte Gartenplanung aussehen kann. **Gärtnern mit Sonne, Wind und Wetter – Planung, Anbau und Pflege im Klimawandel. Richard Wymann. Haupt, 2023.**

## Veranstaltungstipp

Seit den 1980er-Jahren engagiert sich die indische Wissenschaftlerin und Aktivistin Vandana Shiva für Umweltschutz, biologische Vielfalt, Frauenrechte und Nachhaltigkeit. Ihr Ideal ist eine ökologische und nachhaltige Landnutzung, die in der Hand von Bäuerinnen und Bauern liegt. Auf Einladung des WorldEthicForums kommt sie nun in die Schweiz: «Ein Tag

im Leben für die Erde», Sonntag, 18. Juni 2023, 10–17 Uhr, Theatersaal Spirgarten, Lindenplatz Zürich. Filmvorführung, Buchsignierung, Podium und partizipatives Gesprächslabor (de/engl). Infos & Tickets: [www.worldethicforum.com/vandana](http://www.worldethicforum.com/vandana)



## Événement avec Vandana Shiva

Depuis les années 1980, la scientifique indienne Vandana Shiva s'engage pour la protection de l'environnement, la biodiversité et le droit des femmes. Son idéal est une utilisation du sol écologique et durable entre les mains des paysannes et des paysans. Elle vient en Suisse sur invitation du WorldEthicForum le dimanche 18 juin 2023, 10h – 17h, Spirgarten, Lindenplatz, Zurich Altstadt : projection du film *The Seeds of Vandana Shiva*, dédicace du livre, podium et laboratoire de discussion participatif (angl./all.). Infos et billets : [www.worldethicforum.com/vandana](http://www.worldethicforum.com/vandana)

## Étude sur les marges

Le projet « Transparence des coûts et marges de Filières Agricoles Vaudoises » analyse des chaînes d'approvisionnement de produits (lait, fromage, blé, viande, fruits, légumes, oléagineux, œufs, vin). EqualProfit, Agridea et l'Unil enquêtent chez les producteurs-trices ou transformateurs intéressés, anonymement. Contacter Armelle Rochat par courriel [armelle.rochat@unil.ch](mailto:armelle.rochat@unil.ch)

## Regio Challenge 2023

Auch dieses Jahr heisst es im Herbst wieder: Essen, was um die Ecke wächst. Die Aktionswoche Regio Challenge findet vom 18.–24. September 2023 statt. Ist Ihnen regionaler, saisonaler und nachhaltiger Konsum auch ein Anliegen, und möchten Sie einen Anlass organisieren? Hofrundgang, Filmabend, Diskussionsrunde oder Degustation – Es ist vieles möglich. Kontakt: [info@kleinbauern.ch](mailto:info@kleinbauern.ch).

L'automne résonnera cette année encore au son de « Mangez ce qui pousse au détour du chemin » ! Le Regio Challenge aura lieu du 18 au 24 septembre 2023. La consommation de saison, régionale et durable vous tient à cœur et vous souhaitez organiser un événement ? Visite de ferme, soirée cinéma, table ronde ou dégustation : tout est possible. Contact : [info@petitspaysans.ch](mailto:info@petitspaysans.ch).

## Impressum

**Agricultura 02, 05/2023**  
Auflage 18'000 Ex., erscheint 4x jährlich  
Tirage 18 000 ex., paraît 4 x par an

**Herausgeber / Adressverwaltung**  
**Éditeur / Gestion des adresses**  
Kleinbauern-Vereinigung VKMB  
(Vereinigung zum Schutz der kleinen und mittleren Bauern)  
Postfach, 3001 Bern, Tel. 031 312 64 00  
[info@kleinbauern.ch](mailto:info@kleinbauern.ch), [kleinbauern.ch](http://kleinbauern.ch)  
**Association des petits paysans**  
Case postale, 3001 Berne, Tél. 031 312 64 00  
[info@petitspaysans.ch](mailto:info@petitspaysans.ch), [petitspaysans.ch](http://petitspaysans.ch)

**Redaktion Rédaction**  
Livia Aebi (la), Anne Berger (ab), Barbara Küttel (bk),  
Annemarie Raemy (ar, Redaktionsleitung / direction  
de rédaction), Stephan Tschirren (st)

**Grafik Graphisme**  
Id-K Kommunikationsdesign, Bern  
Priska Neuenschwander, Kloten

**Übersetzung / Korrekturen Traduction / Correction**  
Anne Berger, Daisy Maglia, Annemarie Raemy

**Druck Impression**  
Vögeli AG, Langnau i.E.

**Mitgliedschaft / Spende Adhésion / Don**  
• Familienmitgliedschaft inkl. Abo CHF 50  
• Einzelmitgliedschaft inkl. Abo CHF 30  
• Membre famille y c. abonnement CHF 50  
• Membre individuel y c. abonnement CHF 30  
IBAN CH 27 0900 0000 4600 4641 0



Höchster Standard für Ökoeffektivität.  
Cradle to Cradle Certified®-Druckprodukte  
hergestellt durch die Vögeli AG.  
Les produits d'impression  
certifiés Cradle to Cradle®  
produits par Vögeli AG.

# Notre engagement

Depuis plus de 40 ans, l'Association des petits paysans s'engage pour une agriculture diversifiée, écologique et sociale. Notre travail n'est possible que grâce aux membres et aux donateurs et donatrices ! Avec votre don, vous soutenez entre autres les projets suivants :

## Politique agricole et alimentaire 2030

Comment la politique agricole peut-elle évoluer vers une politique agricole et alimentaire globale ? Quelles adaptations permettent la simplification et plus de transparence ? Où le cadre légal déploie-t-il le plus d'effets pour une agriculture durable et une alimentation saine ? Après la fin de la PA 22+, l'Office fédéral de l'agriculture entame l'élaboration de la PA 2030. Celle-ci doit devenir plus qu'une pure politique agricole. Nous saluons ces objectifs et nous sommes proactifs avec des propositions pour une mise en œuvre cohérente.

## Remise de fermes extra-familiale

Avec la pétition « Chaque ferme compte », l'Association des petits paysans a attiré l'attention sur les obstacles de la remise de fermes extra-familiale et l'accès à la terre. Car malgré la mort des exploitations, de nombreux agriculteur-trices bien formés ne trouvent pas de ferme. Le droit foncier rural est entre autres surtout orienté sur la transmission des exploitations au sein de la famille. Dans le cadre de sa révision partielle prévue, l'Association des petits paysans défendra les préoccupations des cédants et successeurs hors de la famille.

## Génie génétique

Avec la fin du moratoire en 2025, le génie génétique revient à l'agenda politique. Le contexte reste le même avec les nouveaux procédés de génie génétique : le marché des semences se concentre et la coexistence comme la liberté de choix des consommateur-trices ne sont ni réglées ni assurées. Mais la pression pour une autorisation rapide de mise sur le marché de nouvelles techniques augmente. L'Association des petits paysans s'engage pour une régulation stricte de tous les organismes génétiquement modifiés (OGM) en agriculture.



## Un chaleureux merci pour votre soutien !

Grâce à votre don, nous pouvons poursuivre notre engagement pour une agriculture diversifiée, écologique et sociale. Utilisez le bulletin de versement joint à la lettre d'accompagnement, scannez le code QR Twint ci-dessous ou faites un don en ligne sur [petitspaysans.ch/dons](https://petitspaysans.ch/dons).

### Données bancaires :

IBAN : CH27 0900 0000 4600 4641 0

### S'engager !

Vous avez des questions sur l'adhésion, les dons ou les legs ?  
Vous voudriez vous engager activement avec nous ?  
Contactez-nous !

Tél. 031 312 64 00, [info@petitspaysans.ch](mailto:info@petitspaysans.ch)  
[petitspaysans.ch/sengager/](https://petitspaysans.ch/sengager/)

**Effectuez un paiement avec TWINT !**

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le paiement

# Unser Engagement

Seit über 40 Jahren setzt sich die Kleinbauern-Vereinigung für eine vielfältige, ökologische und soziale Landwirtschaft ein. Unsere Arbeit ist nur dank unseren Mitgliedern und Spenderinnen möglich! Mit Ihrer Spende unterstützen Sie unter anderem folgende Projekte:

## Agrar- und Ernährungspolitik 2030

Wie kann die Agrarpolitik zu einer umfassenden Agrar- und Ernährungspolitik weiterentwickelt werden? Welche Anpassungen tragen zur Vereinfachung und zu mehr Transparenz bei? Wo entfalten staatliche Rahmenbedingungen am meisten Wirkung für eine nachhaltige Landwirtschaft und gesunde Ernährung? Das Bundesamt für Landwirtschaft startet nach Abschluss der AP 22+ mit der Erarbeitung der AP 2030. Diese soll keine reine Agrarpolitik mehr sein. Wir begrüßen diese Zielsetzungen und bringen unsere Vorschläge für eine konsequente Umsetzung aktiv ein.

## Ausserfamiliäre Hofübergabe

Mit der Petition «Jeder Hof zählt» hat die Kleinbauern-Vereinigung auf die Hürden bei der ausserfamiliären Hofübergabe und dem Zugang zu Land aufmerksam gemacht. Denn trotz Hofsterben finden viele gut ausgebildete Landwirtinnen und Landwirte keinen Betrieb. Die Gründe sind vielfältig, einer davon liegt im Bäuerlichen Bodenrecht BGBB. Dieses ist vorwiegend auf die innerfamiliäre Hofübergabe ausgerichtet. In der geplanten Teilrevision des BGBB wird die Kleinbauern-Vereinigung für die Anliegen von ausserfamiliären Hofnachfolgenden und -abgebenden eintreten.

## Gentechnik

Mit dem Ende des Moratoriums 2025 kommt die Gentechnik wieder auf die politische Agenda. Die Ausgangslage bleibt mit den neuen gentechnischen Verfahren dieselbe: Es findet eine Konzentration auf dem Saatgutmarkt statt und die Koexistenz sowie Wahlfreiheit der Konsument:innen ist weder geregelt noch gesichert. Trotzdem steigt der Druck einer schnellen Marktzulassung für die neue Gentechnik. Die Kleinbauern-Vereinigung setzt sich für die Regulierung aller gentechnisch veränderten Organismen (GVO) in der Landwirtschaft im Gentechnikgesetz ein.



## Herzlichen Dank für Ihre Unterstützung!

Dank Ihrer Spende können wir unsere Arbeit fortsetzen. Benutzen Sie den Einzahlungsschein auf dem Begleitbrief, scannen Sie den Twint QR-Code oder spenden Sie online unter [kleinbauern.ch/spenden](https://kleinbauern.ch/spenden)

### Kontoangaben:

IBAN: CH27 0900 0000 4600 4641 0

### Aktiv werden!

Haben Sie Fragen zum Thema Mitgliedschaft, Spenden oder Legate? Möchten Sie sich aktiv bei uns einbringen? Kontaktieren Sie uns!

Tel. 031 312 64 00, [info@kleinbauern.ch](mailto:info@kleinbauern.ch)  
[kleinbauern.ch/aktiv-werden/](https://kleinbauern.ch/aktiv-werden/)

Jetzt mit TWINT bezahlen!



QR-Code mit der TWINT App scannen



Betrag und Zahlung bestätigen

